Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 80 (1953)
Heft: 6

Artikel: Le patois et les élections
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-228560

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 28.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Dein lo villhio tein

On omnibu que tserotave lou mondo du Losena à Outsy s'arrîte po fére à monta 'na grocha dama tot' équeissie que laî correçaî aprî. On iadzo arrevaïe dedein sè chîte.

On monsu qu'étaî daô mime coûté et que l'étaî baôugremein serrâ, prin la parole ein desein :

— Se baïa se lé z'omnibu san fè po mena dé z'éléphants ?

La dama, de sè va trétaïe de sta façon, se laîve ein regardein lo monsu avoué dé ge asse gros que lo cadran de l'orlodze de la Palud et lâi répond :

— Le z'omnibu san fé, quemet l'artzo daô père Noé, po rechaîdre toté sorté de bîte !

(Transmis par *Fridolin.*)

Dans le « vieux temps »

(Traduction libre)

Un omnibus transportant les gens d'Ouchy à Lausanne, s'arrête pour laisser monter une dame dotée d'un certain embonpoint qui, toute essouflée, lui courait après. Sitôt arrivée, elle s'assied. Un monsieur qui se trouvait être du même côté qu'elle ne tarda pas à s'apercevoir qu'il était terriblement serré et fait à haute voix la réfexion suivante :

— Je m'étonne si maintenant les omnibus sont faits pour conduire les éléphants !

La dame, en se voyant traitée de façon si peu galante, se lève et, fixant le monsieur avec des yeux gros comme le cadran de l'horloge de l'Hôtel de ville, lui dit :

— Les omnibus sont faits comme l'arche de Noé, pour charrier toutes sortes de bêtes !...

Fridolin.

Mort de Madame Lydie Cordey-Cordey (Veuve de Marc à Louis)

Elle, si vaillante, si active, trottinant menu, il y a un mois encore, au bras de sa fille, malgré ses 88 ans, s'en vient d'aller rejoindre celui qui devint notre Marc à Louis et dont elle fut l'épouse dévouée et compréhensive.

De nombreux patoisants, M. Decollogny en tête, ont tenu à lui rendre les derniers hommages en la petite église des Mousquines, deux ans après avoir dit leur dernier adieu à Jules Cordey, son regretté mari.

Après un culte touchant, leurs pensées émues ont été à celle qui reste, Mlle Juliette Cordey, ancienne maîtresse de l'Ecole supérieure de jeunes filles à Lausanne et à laquelle vont les sympathies de tous les patoisants et du Conteur vaudois.

Le patois et les élections

Les électeurs du cercle de Corsier, réunis pour préparer les élections au Grand Conseil, ont entendu une production en patois de M. Jules Dénéréaz, de Chardonne. Le vieux parler sera-t-il favorable aux candidats ?